

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/348544962>

Approche interdisciplinaire des échanges interculturels et de l'intégration des communautés polynésiennes dans le centre du Vanuatu Interdisciplinary approach to intercultural excha...

Article in *Journal de la Société des océanistes* · December 2020

DOI: 10.4000/jso.11963

CITATIONS

2

READS

104

2 authors:



Aymeric Hermann

French National Centre for Scientific Research

50 PUBLICATIONS 66 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Mary Walworth

Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology

23 PUBLICATIONS 152 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



Pofatu Database [View project](#)



Eastern Polynesian Linguistic Relationships [View project](#)

Approche interdisciplinaire des échanges interculturels et de l'intégration des communautés polynésiennes dans le centre du Vanuatu

par

Aymeric HERMANN* et Mary WALWORTH**

RÉSUMÉ

Le centre du Vanuatu est connu pour ses chefferies à titres et des affiliations claniques qui rappellent celles des sociétés polynésiennes. Par ailleurs, la présence de communautés locutrices de langues polynésiennes à Mele, Ifira et Emae révèle des contacts et des migrations depuis des îles polynésiennes plusieurs siècles avant l'arrivée des Européens. Dans cet article, nous analysons l'ensemble des données linguistiques disponibles afin d'identifier les emprunts lexicaux entre langues polynésiennes et non-polynésiennes. Nous examinons les valeurs sémantiques des formes lexicales discutées en prenant en compte les données ethnographiques et archéologiques disponibles. Cette approche, inspirée de la méthode dite « de triangulation » de P. Kirch et R. Green, nous permet d'explorer les interactions qui ont participé à la constitution d'une sphère interculturelle originale. Nous fournissons également des informations sur les éléments susceptibles de constituer les signatures archéologiques associées aux occupations polynésiennes du Vanuatu central.

MOTS-CLÉS : Vanuatu, *Polynesian outliers*, emprunts linguistiques, échanges culturels, anthropologie historique

ABSTRACT

Central Vanuatu is known for its chiefdoms based on titles and clan affiliations, which are reminiscent of the typical social organization in Polynesia. Moreover, the presence of several Polynesian-speaking communities in the outliers of Mele, Ifira and Emae proves that migrations from Polynesian islands occurred centuries before European contact. In this paper, we analyze the available linguistic data in order to identify loanwords between Polynesian and non-Polynesian languages. We examine multiple sources of information to document the semantic values of the discussed forms, including ethnographic and archaeological sources. This approach, inspired by the 'triangulation method' developed by P. Kirch and R. Green, provides evidence for specific patterns of interaction that created a unique cultural sphere in central Vanuatu. Furthermore, this paper provides insight onto the kinds of items that should be present in the archaeological signatures of Polynesian occupations in this region.

KEYWORDS: Vanuatu, *Polynesian outliers*, linguistic borrowing, cultural exchange, historical anthropology

L'archipel du Vanuatu a constitué un carrefour des cultures océaniques au cours des trois derniers millénaires, depuis le premier peuplement Lapita marqué par plusieurs vagues migratoires, puis dans le cadre de multiples contacts établis sur le long terme avec l'archipel Bismarck et les îles Salomon au nord, les îles Loyauté et l'île de la Grande Terre de Nouvelle-Calédonie au sud et les îles Fidji à l'est, et enfin, avec l'établissement de populations polynésiennes dans le centre et le sud de l'archipel (Spriggs, 1997 ; Shutler *et*

al., 2002 ; Bedford, 2006 ; Bedford et Spriggs, 2008 ; Valentin *et al.*, 2009 ; Bedford et Spriggs, 2014 ; Skoglund *et al.*, 2016 ; Posth *et al.*, 2018 ; Lipson *et al.*, 2018, 2020). La partie centrale de l'archipel, relativement bien documentée par les travaux archéologiques, ethnographiques et ethno-historiques (Guiart, 1964, 1973, 2004 ; Garanger, 1972 ; Bonnemaïson, 1996 ; Rivierre, 1996 ; Luders, 1996, 2001 ; Bedford, Spriggs et Regenvanu 2006 ; Bedford, *et al.* 2009 ; Bedford, 2009 ; Petchey *et al.*, 2015 ; Ballard, 2020),

* Max-Planck-Institut & UMR 7041, CNRS, équipe Ethnologie Préhistorique, aymeric.hermann@cnrs.fr

** Max-Planck-Institut für Menschheitsgeschichte, DLCE, walworth@shh.mpg.de